

RND

# Ouyahia commence par El Tarf...

**C'est devant une salle archicomble que M. Ahmed Ouyahia a animé, hier matin, son premier meeting de campagne.**

D'emblée, l'orateur a fait valoir le passé révolutionnaire et glorieux de la wilaya d'El-Tarf, en mettant en relief les sacrifices consentis par sa population pour la libération du pays durant la guerre de Libération.

Puis, M. Ouyahia a indiqué que «le programme du RND s'articule autour de 4 axes majeurs, à savoir la stabilité et l'unité du pays, la gestion de l'État, l'économie dans ce contexte de crise et enfin le bien-être des citoyens».

Il explicitera son approche par le fait que «nous vivons dans un 21<sup>e</sup> siècle qui fait peur. Des pays, du jour au lendemain, sont détruits à l'image de la Libye, l'Irak et la Syrie. La sécurité de notre pays est une ligne rouge et nous sommes les adeptes des principes du 1<sup>er</sup> Novembre et de la Constitution et ce, afin de ne pas retourner à l'anarchie des années 1990. Nous défendons le président de la République et notre armée et les services de sécurité. La réconciliation nationale a évité aux enfants de notre pays d'intégrer les rangs de Daesh. Nous défendons, également, le vrai Islam qui n'est ni d'El Azhar, ni de la Zitouna mais celui des zaouïas. Nous sommes des sunnites malékites».

Puis le SG du RND a énuméré les réalisations du Président

dont 3 millions de logements et 1 million qui sont en cours de réalisation.

Il a indiqué, cependant, qu'en matière d'économie, «nous sommes actuellement en phase de transition et que l'emploi arrivera à tous les demandeurs. Nous sommes passés par la crise de 1986 puis celle de 1998 et maintenant celle de 2014. Nous sommes tenus de libérer le pays du pétrole. Ainsi, nous sommes tenus de geler et différer certains projets, mais pas ceux qui touchent directement à la vie du citoyen». Et d'ajouter avec entrain : «Notre pays jouit



Ahmed Ouyahia, SG du RND.

de plusieurs potentialités et notre priorité est d'encourager l'investissement dans toutes les régions, et ce avec équité. Nous

avons plusieurs mesures dans notre programme pour ce faire dont la mise en place d'aide à la location d'appartement comme cela se fait de par le monde même dans le pays de notre ancien colonisateur, de permettre aux OPGI de contracter des crédits pour la construction de logements, des aides ciblées aux démunis et nécessiteux.»

Le premier homme du RND a exhorté ses militants à aller voter massivement le 4 mai prochain tout en pronostiquant que sa formation «glanera deux sièges sur les cinq réservés à la wilaya d'El Tarf».

Signalons que la tête de liste du RND est l'ex-sénateur Maïzi Boubakeur.

Daoud Allam

## ... et Guelma

**Le secrétaire général du RND va vraisemblablement mener une campagne à l'offensive. Se trouvant dans le collimateur, ces derniers mois, de certains responsables de partis politiques, il a profité hier de son meeting à Guelma pour mettre les points sur les i : le RND a été créé pour préserver l'unité et la stabilité du pays et défendre les principes de Novembre.**

En effet, «l'Algérie s'est remise en mouvement. Si le temps est bel et bien venu pour passer à une vitesse supérieure, ce n'est pas parce qu'il y a un risque d'essoufflement ou soupçon d'immobilisme au RND, mais parce que la politique du parti est en train de réussir», a-t-il

lancé en qualifiant de «réforme sociale et politique pertinente», les principes défendus par sa formation politique, et qui, selon lui, constitue le meilleur moyen de lutte contre le terrorisme. «Aujourd'hui, on approuve la politique prônée par la Rassemblement national démo-

cratique», se réjouit-il. Le message est clair : le patron du RND a parfaitement compris qu'il doit aller de l'avant, mais qu'on ne vienne surtout pas lui faire la leçon.

Dans son discours, Ouyahia n'a pas donné beaucoup de détails. Mais l'orientation d'ensemble ne fait guère de doute : il s'agit, de rafler le grand nombre de sièges au prochain Parlement pour se positionner sur l'échiquier politique national, dans la perspective des autres échéances électorales.

Ahmed Ouyahia a assuré

qu'il restait branché sur son projet «les exclus, les classes populaires et les classes moyennes», il a plaidé pour une politique qui allie «modernité économique et justice sociale».

Il a décidé de traiter sans tabou tous les problèmes économiques, sociaux ou sociétaux. Cette remise en perspective politique suffira-t-elle à convaincre les électeurs ?

Enfin, il est à signaler que le secrétaire général du RND était accompagné du vice-président du FCE, Laïd Benamor.

Noureddine Guergour

### MASCARA

## Hadjar et Alioui lancent la campagne du FLN

La campagne pour les législatives a débuté hier pour le FLN qui a mobilisé de grands moyens humains et matériels.

Ce coup d'envoi a, donc, été donné dans une salle omnisports archicomble. Se succéderont alors le tête de liste Abdelkader Sahraoui, l'ex-ministre de l'Enseignement supérieur, Tahar Hadjar qui conduit la liste FLN à Tiaret et Mohamed Alioui, secrétaire général de l'UNPA.

Se revendiquant tous les trois du programme du Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, ils reviendront sur ce qui a été réalisé dans le pays et évoqueront également la stabilité revenue sans laquelle rien ne peut s'accomplir, s'accordent-ils à dire en lançant à l'assistance : «Regardez ce qui se passe chez nos voisins !»

En terme de pronostic, les trois intervenants se montrent confiants et déclarent que le FLN peut et doit rafler la mise car cela ne peut être autrement pour le parti FLN historique.

M. Meddeber

### ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## Le «message d'espoir» du RCD

**C'est un message d'espoir quant à la capacité de dépasser pacifiquement et démocratiquement la crise de légitimité du pouvoir que le RCD veut transmettre au peuple algérien en participant aux élections législatives du 4 mai prochain.**

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Pour le président du parti qui animait, hier dimanche, au tout premier jour de la campagne électorale de ce scrutin, une conférence de presse, il n'y a qu'une seule condition à ce double objectif, la volonté réfléchie et déterminée des citoyens. Car, arguera Mohcine Belabbas, «il n'est pas vrai que l'on ne peut pas soulager les problèmes moraux et matériels que vit une large partie de la population pour restituer l'espoir et, partant, susciter le désir de tous pour s'impliquer et combattre le pessimisme et la perte d'espoirs ambiants». Et de poursuivre qu'il s'agira, lors de cette campagne électorale, de dire aux Algériens que rien n'est perdu devant la panique et le défaitisme du gouvernement qui distille la confusion à longueur de discours, d'interventions et de messages démagogiques, incohérents et illisibles». Des slogans à travers lesquels il dira déceler une sorte de chantage selon lequel «il n'y aurait de salut sans la remontée des cours des hydrocarbures ou que l'alternative est l'austérité ou le chaos».

Considérant qu'il aurait été mieux indiqué un recul pour une évaluation lucide et responsable de la situation du pays, le pré-



Mohcine Belabbas, SG du RCD.

sident du RCD regrette que les parrains aient préféré la «fuite en avant, optant pour le choix suicidaire de ce qui constitue, selon lui, le dernier avatar de l'effacement général, la nouvelle politique économique qui n'est que l'expression générique désignant l'annulation de nombreux projets d'investissement, l'abandon de la construction d'infrastructures de base comme les routes ou les hôpitaux, la contraction de l'enveloppe des équipements et l'agression contre le pouvoir d'achat par la hausse généralisée des prix et une dévaluation rampante».

Et dire que, estimera-t-il, la relance de l'activité économique et la prise en charge des problèmes sociaux sont possibles. D'où, d'ailleurs, le slogan «Pour un nouveau départ» du programme électoral du parti en prévision des élections législatives du 4 mai prochain. Un programme qui, affirmera le président du RCD, contient

des «mesures immédiates et à moyen terme qui s'articulent autour de lois de finances destinées avant tout à satisfaire les clientèles dans leurs différents démembrements mais à concevoir la programmation budgétaire pour des objectifs pluriannuels débattus et adoptés par une représentation nationale crédible et légitime». Le président du RCD tiendra, néanmoins, à préciser que ce mot d'ordre de nouveau départ a ses préalables : la fin de la cooptation à tous les niveaux pour parvenir, selon lui, à un fonctionnement consensuel, performant et transparent de l'Etat, le respect du résultat des urnes lors de ces législatives.

A propos justement des urnes, Belabbas fera part d'une première pour le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales : son aveu, selon lui, de la fraude organisée par son administration lors des élections législatives de mai 2012. Il s'agit, expliquera le président du RCD, des résultats de ces élections que le département que dirige Noureddine Bedoui vient de rendre publics et qui font ressortir que des partis, sans atteindre les 4% des voix exprimées, sont non seulement exempts de la collecte de signatures d'électeurs pour le rendez-vous du 4 mai prochain, mais ont été gratifiés de sièges à l'Assemblée populaire nationale en 2012. «On ne sait s'il faut interpréter ce coming-out comme un mea-culpa ou un défi cynique assumant l'outrage du viol de la volonté populaire ? s'interrogera-t-il.

M. K.